

**Pierre Marie Koenig**  
**Général des Forces Françaises Libres**  
**Vainqueur de Bir Hakeim**



Pierre Koenig est né le 10 octobre 1898 à Caen dans le Calvados, dans une famille alsacienne. Il fait ses études au collège Sainte-Marie et au lycée Malherbe de Caen.

Lorsque la guerre il s'engage, en 1917 au 36<sup>e</sup> Régiment d'infanterie. Il prend part à la bataille des Flandres en mai 1918, puis à celle du Matz en juin-juillet puis à l'offensive de l'Oise en août-septembre 1918.

Il est promu sous-lieutenant en septembre 1918 et prend part aux combats de l'Ailette en octobre 1918 avant de décider de rester dans l'Armée. Affecté au 15<sup>e</sup> Bataillon de chasseurs alpins, il sert en Silésie de 1919 à 1922 puis dans les Alpes (1922-1923) avec le grade de lieutenant. Il fait ensuite partie, comme officier de renseignement, des troupes d'occupation en Allemagne jusqu'en 1929, à l'Etat-major des 40<sup>e</sup> et 43<sup>e</sup> Division d'infanterie.

En 1931 Pierre Koenig part pour le Maroc comme commandant de compagnie au 4<sup>e</sup> Régiment étranger, puis promu **capitaine il est affecté à l'Etat-major du général Catroux** et reste au Maroc où il participe à différentes opérations dans le désert jusqu' à la déclaration de guerre de septembre 1939.

Il prend part à l'expédition de Norvège de février à avril 1940 et notamment au débarquement de Namsos au sein de l'Etat-major du général Audet, commandant le Corps expéditionnaire français.

De retour en Bretagne le 16 juin 1940 avec le corps expéditionnaire et devant l'impossibilité de reprendre le combat sur le sol français, **il s'embarque le 19 juin avec quelques officiers de la 13<sup>e</sup> Demi-brigade de Légion étrangère (13<sup>e</sup> DBLE), dont son chef, le colonel Magrin-Vernerey.**

Arrivé en Angleterre, le capitaine Koenig retrouve la 13<sup>e</sup> DBLE et se met aux ordres du **général de Gaulle**. Il joue un rôle important dans le ralliement à la France Libre du 2<sup>e</sup> bataillon de Légion.

Promu au grade de chef de bataillon, **il prend à l'expédition de Dakar et après son échec, joue un rôle prépondérant dans le ralliement du Gabon**, en novembre 1940.

En décembre 1940, il est nommé commandant militaire du Cameroun et promu lieutenant-colonel. Début 1941, promu colonel, il est au Soudan et en Palestine et prend part à la campagne de Syrie comme chef d'Etat-major du général **Legentilhomme**, commandant la 1<sup>ère</sup> Division légère française libre. A

l'armistice de Saint-Jean d'Acre, le colonel Koenig est délégué pour la France libre à la Commission d'Armistice.

Promu général de brigade en juillet 1941, **il combat en Libye, à Halfaya (décembre 1941 et janvier 1942), à Méchili (février 1942) et Bir-Hakeim (février-juin 1942)**, en qualité de commandant de la 1ère Brigade française libre.

**Résistant aux attaques italo-allemandes menées par le général Rommel pendant 14 jours et tenant coûte que coûte la position de Bir-Hakeim** pour permettre à la VIIIe Armée britannique de se réorganiser à Alexandrie, Koenig réussit parfaitement sa mission, malgré une infériorité numérique flagrante. Il parvient à ramener avec lui les trois-quarts de ses hommes échappés grâce à la sortie de vive force de la position dans la nuit du 10 au 11 juin 1942, à travers les champs de mines et les positions ennemies.

**Le général Koenig prend part ensuite à la bataille d'El Alamein en octobre 1942.** Adjoint au général de Larminat commandant la 1ère Division française libre, il participe ensuite à la campagne de Tunisie (avril-mai 1943) à la suite de laquelle il est promu général de division, commandant de la 1ère DFL.

Le 1er août 1943, il quitte le commandement de la 1ère DFL pour prendre les fonctions de chef d'Etat-major adjoint de l'Armée à Alger et y opérer la fusion entre les troupes d'Afrique du Nord et celles de la France libre.

En mars 1944, il est nommé Délégué du Comité français de la Libération nationale (CFLN) puis du Gouvernement provisoire de la République française (GPRF) auprès du général **Eisenhower**, Commandant suprême interallié, et, en même temps, **commandant supérieur des Forces françaises en Grande-Bretagne et commandant des Forces françaises de l'intérieur (FFI)**.

Le 28 juin 1944, il est **nommé Gouverneur militaire de Paris** le 25 août suivant et le reste jusqu'à la fin des hostilités. Après la capitulation de l'Allemagne nazie, 1945, le général Koenig est nommé Commandant des Forces françaises en Allemagne.

Il quitte son poste en Allemagne en août 1949 pour prendre celui d'Inspecteur des Forces terrestres, maritimes et aériennes de l'Afrique du Nord. Parallèlement, il devient vice-président du Conseil supérieur de la Guerre.

Après la guerre, **Pierre Koenig est député du Bas-Rhin en 1951 sur les listes du RPF**, réélu en 1956. Il est ministre de la Défense pendant deux mois dans le cabinet Mendès-France (juin à août 1954) puis de nouveau au sein du cabinet Edgar Faure (février - octobre 1955). Dans ce cadre, il soutient la décolonisation de la Tunisie.

Il apporte son soutien à la cause d'Israël en présidant le Comité franco-israélien. Pierre Koenig est également membre du Conseil de l'Ordre de la Libération. Le général Koenig est décédé le 2 septembre 1970 à l'Hôpital Américain de Neuilly-sur-Seine. Pierre Koenig a été élevé à la dignité de Maréchal de France à titre posthume par décret du 6 juin 1984.

Pierre Koenig est Compagnon de la Libération en 1942, Grand Croix de la Légion d'Honneur, titulaire de la Médaille Militaire, Croix de Guerre 1914/18 avec 2 citations, Croix de Guerre 1939-45 avec 4 citations, Médaillé de la Résistance avec rosette et de nombreuses décorations étrangères.